AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemParis, Mardi 2 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Paris, Mardi 2 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conversation, Famille royale (France), Politique (France), Presse, Réseau social et politique, Salon

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1851-09-02

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote3018, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 2 septembre 1851 Mardi

Quelle tristesse de ne plus vous avoir ici! Vous nous laissez la pluie et le journal des Débats pour aujourd'hui. L'article me fâche beaucoup parce qu'il est très bien

fait. Je ne sais que dire. J'ai vu Montebello hier au soir. Il a causé longtemps avec le prince de Joinville. Rien de nouveau, ni de plus que le langage que vous avez entendu vous même. Le Prince de Joinville compte entièrement sur Changarnier et Lamoricière. Ils attendent à Claremont le retour du duc d'Aumale pour tenir un conseil de famille et décider le langage & la conduite. J'ai vu hier matin La Redorte. Evidemment il se prépare à tout événement. Il dit que la candidature Joinville gagne tous les jours & que la proposition Créton passera infailliblement pour peu que la montagne ou seulement les républicains s'y prêtent. Je n'ai vu hier que ce que je vous dis là. Ma porte est restée fermée le soir. J'oublie, j'ai vu Hatzfeld avant dîner perplexe, curieux, assez au courant de Champlatreux, pas fort au courant d'ici. Nous avons jasé, & trouvé en définition que le coup d'état devenait nécessaire si l'on ne veut pas mourir. Mais sera-t-on soutenu ? That is the question. Je crois que chaque journée aura son intérêt, sa nouvelle. La commission de permanence se réunit après-demain. Adieu. Adieu.

Votre entrevue hier à 2 heures ne me paraît pas avoir été heureuse. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 2 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4021

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 2 septembre 1851 Mardi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

pari le 2 Septembre 1851. mard. guelle tritera de un plus Vone acris is! voren lone leiny la plui to le journal de Debats pour aujour hery. I'article un faile beaung, po ( i'il with bein fait. puraci que dire. j'ai es montibellalle aurois. il a cauxe longtum aun legrin & Inwill rein de unuan, ui & plus

qualitary of que many jour, 2 melatroses. enturda vous muine. Le tion freton passers 1. A journelle coughte with intailliblement par per quela montage · much ranghaugeanis Maurician. ils on sulcumit les rejudlusin 17 peter attendent à plantions ji si ai vii kiel gen a retout de du d'accept uluis our on la. pour tiens unfound & ena porte ut sute true facion iddicates le wroit . janklinjai lauger ala fondrite ni Hat feld avant jai n' kiel water la Dried yearplesse, curin redote condecent is arry automant represent à tout ruine (hamplatoring, pax it dit quela faced ital fort du connect d'in josewille gaper ton a

Pat Airle mord 2 topto 1851

une avour jake, a ton u defention pula comp d'ital deacción www. si I on we yent per eccount his sera to on soutenis? that is the justion. p con que chaque jourie aura in catival, racemente laforeision on percente In viviet apri Decesio adrin, adrin . Voto witing hier i I heren we we persig per sini it become.

Larrier après avois moin bien lormi que mon mon ordinaire; mais je nou étais per de fatigue que vous legione que votre muit oura let borne.

Lipe ! Leath late ! aure le mondre de la Reine es de madaine Elisabeth, lest le plus d'probantable crime de la Renolution; l'esme leures suvent et épocate de dang froit. Il ai en dan le manis d'élas de dalaire payes aux égongeus, tant pas i pour exporge . It il y a en des gene d'esprit aure doit pour étoire que coloit la le qui surit pais l'héroisme es le vielnez des des armées draites par des les demans de les vielnez des des ments princes de la vielnez de de ments de princes praneases.

Int the content him do ma conversation are. Bestin. Se come qu'elle vera efficace. La disposition naturelle on borne ; mais it ne foite a people oc et it dern it a doje été très travaille. Seguene quit de maintémbre lans une borne (igne à proper de cette candidature et ma anos parte de, effaire, d'elle reagne. It à beducoup outen du dire, à hombourge que la réaction était en conive en inimabilisante du l'estout en l'ocure. Il paroit que la Moi de

adrin.